

#### **IV Octobre 2023, duo avec Carole, thème : le chant de guérison et le chant traditionnel, mode d'expression du journal : l'image sonore en mouvement (le film).**

1

Carole, a choisi pour thème le chant de guérison et le voyage a commencé avant même le départ car nos différents contacts (les miens et ceux de Carole) nous ont dit qu'il n'existait plus de chants de guérison en Sicile (probablement mis à mal par le tourisme... et le développement de la médecine moderne) alors qu'il en existerait encore en Calabre. Silvia, rencontrée chez Margherita, est justement en train de réaliser une étude sur les guérisseuses calabraises dont elle a publié la première partie dans sa thèse de maîtrise (*La figura della donna guaritrice del sud Italia: una ricerca antropologica da una prospettiva di genere*) elle a recueilli plusieurs formules pour guérir certaines maladies (le mal de dents, le mal de tête, la bronchite...) et peut-être certaines de ces formules étaient-elles chantées ?

Il existe aussi vraisemblablement des chants de guérison dans la campagne napolitaine où il y a encore des villages plus conservateurs.

Ernesto de Martino, le fameux anthropologue italien, est l'auteur du controversé *Le monde magique*, un classique qui a longtemps été relégué dans la littérature para anthropologique, de celles que les vrais savants dédaignent, avant d'être réédité et sorti de l'enfer aux éditions des Empêcheurs de tourner en rond. Il a, me dit Margherita, recueilli dans les années cinquante des chants de guérison lors d'une enquête réalisée en Sicile. Ses résultats dorment dans les archives de l'université de Palerme attendant celle ou celui qui viendra les réveiller. Nous n'aurons pas le temps d'aller y jeter un œil. Peut-être pour une autre fois ?

2

Cette fois-ci, nous avons décidé d'arriver à Palerme en raison des contacts de Carole qui l'orientaient vers cette ville.

Je rêve d'ailleurs à un autre séjour où j'arriverai de Tunis par la mer en passant par la petite île de Pantelleria, l'île des vents, à une cinquantaine de kilomètres de Tunis mais appartenant à la Sicile. Ce sera peut-être pour le voyage autour du vin avec Nathalie car il existe d'excellents vins à Pantelleria.

Cet atterrissage à Palerme nous a permis d'explorer davantage cette ville que je n'avais fait qu'effleurer lors du second voyage avec Pierre.

En creusant un peu la thématique de Carole, nous nous sommes rendus compte que la problématique « chant de guérison » était insuffisante et en cachait une autre, celle des chants religieux qui sont aussi des chants destinés à prendre soin de la personne et de son environnement, et qui sont donc des chants de guérison au sens large. Le vaste domaine des chants catholiques s'est alors ouvert à nous, associé aux saintes protectrices que sont sainte Rosalie à Palerme et sainte Agathe à Catane.

Lors de notre premier séjour à Palerme, nous sommes tombés sur le char de sainte Rosalie qui stationnait dans une rue, un mois après la fête, pour que les Palermitains puissent venir le toucher et lui demander sa protection. Il y avait sur le char une partition et des paroles.



### **Le char de saint Agathe dans une rue de Palerme**

C'est à Catane que nous avons compris que Sainte Agathe, patronne de Catane, et Rosalie, patronne de Palerme, avaient le même destin et la même mission : inverser l'alliance entre Perséphone et Hadès. Toutes deux sont courtisées par le diable, ou son représentant (un marquis violeur à Catane, le diable lui-même à Palerme) et elles refusent toutes deux l'alliance, subissent le martyre et sont transfigurées au ciel. La Sicile est donc condamnée à refuser l'alliance mythique avec le monde souterrain. On peut considérer ce mouvement comme le signe de la malédiction sicilienne qui devient un paradis stérile habité par des diables. La mafia est l'incarnation de la famille diabolique sicilienne.

Le Christianisme est donc le promoteur du diable sur terre pour avoir refusé l'alliance mythique avec le diable.

3

Nous avons recueilli des chants chrétiens et en particulier cette chanson extraordinaire du paysan qui engueule le Christ en lui demandant pourquoi il a permis que la race maudite des propriétaires terriens l'exploite et l'humilie. Et il demande au Christ de supprimer cette race. Cela sur un ton triste et plaintif. Et le Christ lui répond, sur un rythme gai et entraînant : je suis sur la croix, comment veux-tu que je vienne t'aider, je ne peux pas descendre. Lutte, délivre toi de tes chaînes et ne compte pas sur moi.

<p>Malarazza</p> <p>Un servu, un jornu, stannu 'nta na chiazza.  prijava a Cristu 'n cruci e ci dicia :  Cristu lu me patruni mi strapazza  mi tratta comu 'n cani ppi la via.  Si piglia tuttu cu la so manazza,  mancu la vita mia dici ca è mia.  distruggila gesù 'sta malarazza !  distruggila gesù fallu ppi mia  distruggila gesù fallu ppi mia !.</p> <p>Tu ti lamenti ma chi ti lamenti ?  Pigghia lu bastuni e tira fora li denti !  (4 volte)</p> <p>E cristu ci rispunni di la cruci :  Chi forsi su spizzati li to' vrazza ?  Cu voli la giustizia si la fazza !  Ca tantu nuddu la farà ppi tia.  Si tu si omu e non si testa pazza,  ascuta bonu sta sintenzia mia.  Ca ju 'nchiuvatu 'n cruci non saria  s' avissi fattu zoccu dicu a tia,  ca ju 'nchiuvatu 'n cruci non saria !</p> <p>Tu ti lamenti ma chi ti lamenti ?  Pigghia lu bastuni e tira fora li denti !  (8 volte)</p>	<p>Race infâme</p> <p>Un domestique, un jour, se trouvait dans une église.  Il pria le Christ sur la croix et lui dit :  Christ, mon maître me bat  me traite comme un chien des rues.  Il me tient tout entier dans ses mains,  même ma vie, il dit qu'elle n'est pas à moi.  Détruis cette race infâme, Jésus !  Détruis-la, Jésus, fais-le pour moi !  Détruis-la, Jésus, fais le pour moi!</p> <p>Tu te lamente, mais de quoi te lamente tu ?  Prend un bâton et arrache lui les dents !  (4 fois)</p> <p>Et Christ lui répond sur la croix :  Peut-être que tes bras sont cassés ?  Celui qui veut la justice, qu'il la fasse lui-même !  Car personne ne le fera à ta place.  Si tu es un homme et pas un fou  écoute attentivement mes conseils.  Parce que je ne serais pas coincé sur cette croix  si j'avais fait ce que je te dis,  je ne serais pas coincé sur cette croix !</p> <p>Tu te lamente, mais de quoi te lamente tu ?  Prend un bâton et arrache lui les dents !  (8 fois)</p>
--	--

Version originale, poésie de Lionardo Vigo (dans *Canti popolari siciliano*, Catane, 1857), réécrite par Domenico Modugno.

**(voir ci-dessous un extrait vidéo de ce chant par Miléna)**

C'est un véritable chant chrétien révolutionnaire qui prend le contre-pied de la réception chrétienne et exhorte le paysan à l'insurrection.

Nous avons également assisté à une répétition dans une salle de l'église de Castelbuono, la petite ville de 10.000 habitants à une vingtaine de kilomètres de Collesano, dans la région des Madonies. L'orchestre

nouveau (Nova orchestra) rassemble toutes les générations et chacun contribue joyeusement à la mise en forme et en musique de ces discours chrétiens siciliens. C'était bien agréable de sentir le souffle puissant de ces chants religieux populaires.

**(voir ci-dessous un extrait vidéo de la répétition)**

Chant à Sainte Agathe, la patronne de Catane, en hommage à la chanteuse sicilienne Rosa Balistreri :

<b>Ch'è autu lu sulì</b>	<b>Comme le soleil est haut</b>
Sant'Agata, ch'è gavutu lu sulì	Sainte Agathe, comme le soleil est haut
Fallu pi carità, fallu calari	Par pitié, fais-le descendre
Tu nun lu fari, no, pi lu patrùni	Ne le fais pas, non ne le fais pas pour le patron
Ma fallu pi li poviri jurnatàri	Fais-le pour les pauvres journaliers
Tu nun lu fari, no, pi lu patrùni	Ne le fais pas, non ne le fais pas pour le patron
Ma fallu pi li poviri jurnatàri	Fais-le pour les pauvres journaliers
Sidici uri stari a l'abbuccuni	À rester penché pendant seize heures
Li rini si li mancianu li cani !	Mes reins me font un mal de chien !
Iddu si vivi vinu a l'ammucciuni	Le patron en cachette boit du vin
A nui nni duna l'acqua di vadduni	Et à nous il donne l'eau sale du fleuve
Unni si tennu a moddu li liàmi	Là où on fait tremper les cordes pour les fagots
Unni si tennu a moddu li liàmi	Là où on fait tremper les cordes pour les fagots

